



# La forêt en voie de restauration



Les jeunes gens des tribus de Poyes et Tiwae ont réalisé des plantations pour restaurer la forêt. Leur groupe de travail s'appelle « Un arbre pour une vie ».

**Sous coordination de la Communauté du Pacifique, Touho bénéficie de programmes écologiques qui permettront, à terme, de rétablir la forêt et d'améliorer la qualité de son eau. L'association Tipwoto participe depuis plusieurs mois aux actions concrètes menées, dont les premiers résultats sont désormais visibles.**

A Touho, la restauration écologique est une vraie préoccupation. La Communauté du Pacifique l'encourage en y coordonnant les projets INTEGRE et RESCCUE<sup>1</sup>, avec l'assistance de la province Nord. De quoi s'agit-il ? Autour du bassin de captage d'eau potable de Hâccinèm, qui alimente huit des dix tribus de la commune, on sécurise la ressource en eau, en reconstituant le couvert forestier malmené par l'érosion, les incendies, les cerfs et les cochons ensauvagés. Habitants et associations de Poyes et Tiwae contribuent aux actions menées, dans trois domaines complémentaires :

- déploiement d'un dispositif de suivi hydrologique, météorologique et de l'érosion ;

- restauration du couvert végétal du bassin versant de la Thiem, par la plantation d'espèces indigènes et la construction d'ouvrages antiérosifs végétalisés ;
- régulation des populations d'espèces animales envahissantes.

Les mamans et jeunes de ces tribus, enfants compris, se sont beaucoup investis dans la restauration végétale. Ils ont déjà planté 650 pieds environ. « Ici on n'a pas de ressources minières. Notre avenir, c'est la forêt et le lagon. C'est à nous de les préserver », explique Raymond Trocas, le référent désigné par la tribu de Poyes. « Une des espèces plantées est appelée en langue locale : l'arbre qui annonce la forêt », ajoute un autre engagé, Philippe Kaehene.



Début 2016, l'association Tipwoto a construit ce campement de chasse pour la régulation des cerfs et cochons ensauvagés.

## Assiduité sur le terrain

En parallèle, l'association Tipwoto procède régulièrement à des opérations de chasse pour limiter les dégâts des cerfs et cochons sur la forêt. Les chasseurs, tous membres des tribus de la région, ont suivi des formations. Pour passer plus de temps sur la zone ciblée, ils ont construit un campement à l'aide de matériaux locaux et un garde-manger pour conserver la viande. Un outil de géolocalisation des abattages a été développé pour suivre leurs interventions et améliorer leur efficacité. Tipwoto s'autofinance aujourd'hui en partie, grâce à la vente de viande et des pièges qu'elle fabrique, l'organisation d'événements, les primes à la mâchoire.

Enfin, la mise en place de parcelles de suivi scientifique de l'érosion des sols permettra de mieux comprendre ce phénomène. « Ces premiers résultats sont extrêmement prometteurs, avec une forte implication de la population locale, en particulier des jeunes », s'enthousiasme Yolaine Bouteiller, coordinatrice INTEGRE à la Communauté du Pacifique. « La combinaison d'actions de régulation et de restauration, couplée au caractère innovant des outils développés, est un modèle qui peut être répliqué en province Nord et dans d'autres pays du Pacifique », poursuit Jean-Baptiste Marre, coordinateur-adjoint du projet RESCCUE au sein de la Communauté du Pacifique.

**Contact :** Quentin Delvienne, coordinateur local des projets INTEGRE et RESCCUE, ONFI, [quentin.delvienne@onfiinternational.org](mailto:quentin.delvienne@onfiinternational.org).

1. INTEGRE et RESCCUE sont des projets scientifiques de préservation des milieux naturels. Le premier est financé par l'Union européenne, le second par l'Agence française de développement (AFD) et le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM).